

L'église Notre-Dame

Charly





Monument historique, propriété communale, patrimoine de tous, l'église Notre-Dame, située dans le vieux bourg de la commune de Charly, a fait l'objet d'un vaste programme de restauration. Elle est aujourd'hui, une des quatre églises de la Paroisse Sainte Blandine du Fleuve.

Historique

vers 1225 l'Abbé d'Ainay décide la construction de l'église, édifice rectangulaire roman, avec le clocher en surplomb du porche d'entrée, entourée d'un cimetière où les paroissiens étaient enterrés. A l'époque, l'église était beaucoup plus petite qu'aujourd'hui. Au XIII^e siècle, comme beaucoup d'églises, elle servait de lieu de refuge à la population en cas de danger.

L'église fut agrandie en 1555 et le clocher détruit. Le chœur fut édifié à voûtes basses ogivales, éclairées de cinq fenêtres et surmonté d'un clocher.

Les contreforts et l'escalier en colimaçon y menant furent bâtis en extérieur ce qu'atteste la petite fenêtre en forme de meurtrière découverte dans l'escalier lors de la restauration de 2010.



Elle éclairait l'escalier avant la construction d'une chapelle, et sa petite taille répondait à un souci défensif.

Les chapelles latérales, en saillie de l'étroite nef, au nord et au sud, seront construites de 1460 à 1639.

au cours du XVII^e siècle les textes évoquent que l'église était appelée Eglise Saint-Antoine-Abbé.

en 1717 les six chapelles sont partiellement détruites pour former deux nefs latérales qui par des passages voûtés sont reliées aux chapelles du chœur.

en 1732 le porche d'entrée en pierres sculptées est offert par Jean Thierry sculpteur et propriétaire du domaine Melchior Philibert. Il avait travaillé pour le Roi de France et le Roi d'Espagne. Certaines de ses œuvres sont exposées au Musée du Louvre. L'église ressemble à ce qu'elle est aujourd'hui.

sous la Révolution en 1793, le curé de l'église, Jacques Derue, fervent acteur politique est emprisonné après une messe ordinaire par le citoyen procureur de la municipalité, André Revenu, également tavernier. L'église est fermée au culte durant 10 ans et sert de lieu de réunions politiques.



de 1820 à 1830 un jeune curé, Barthélémy Devis, entreprend des travaux de restauration. Les voûtes de l'église et la toiture sont refaites. Les voûtes et les murs sont peints en ocre jaune et royard avec des rangs de traits rouges imitant les joints de pierres. La flèche du clocher, c'est-à-dire le clocheton (1733) aux huit pans de chêne, est remis en état, ainsi que l'horloge.

L'église est alors équipée de lampes-réverbères, à mèche et verre, avec réservoir d'huile suspendues dans le chœur et dans les chapelles. Les autels et les retables sont également restaurés.

à partir de 1842 Jean Baptiste Frénet, élève d'Ingres, s'installe à Charly et devient maire de la commune en 1851 ; il orne le chœur de l'église, de quatre peintures murales, inspirées de thèmes républicains : la Liberté (Tentation du Christ), l'Égalité (La Parole de l'enfant), la Fraternité (Le lavement des pieds). Il achève l'ultime peinture en 1853 (Le Christ délivrant l'Innocence enchaînée).

en 1920 des vitraux d'Augustin Burlet "La Guerre et la Paix" sont installés en place de ceux de Dufêtre.

en 1951 un incendie déclaré dans la chapelle de la Vierge fait des dégâts.



L'église avec son clocheton avant 1951

Dès son installation, en 1954, le Père Louis Vignon épure l'église de ses décorations : le clocheton, les stations de chemin de croix ainsi que la chaire, la table de communion, l'autel et diverses statues sont enlevés. Les anciens vitraux de Burlet sont déposés et remplacés par ceux de Raphaël Lardeur en 1959 et de Louis Ribes et Robert (Maître Verrier) de 1965 à 1974, pour ceux placés dans le chœur. L'ancien cimetière entourant l'église est transformé en un jardin, nommé Jardin de la Paix. Durant le dernier quart du XX^e siècle, divers travaux d'entretien sont réalisés.



Détail des peintures de J.B. Frénet



en 2008 la Ville de Charly, avec le concours de la Paroisse, lance une vaste restauration de l'édifice. En novembre, après mise à niveau du sol du chœur et des nefs, il est recouvert de dalles anciennes ou nouvellement acquises.

en avril 2010 la restauration est terminée : les autels, les retables, les statues, les peintures de JB Frénet ainsi que le porche d'entrée sont rénovés. Les plafonds et les enduits à la chaux des murs sont refaits. Les luminaires sont changés.



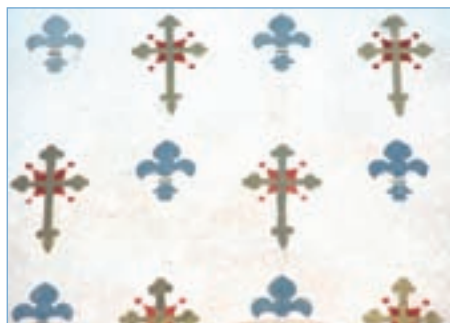
Architecture et restauration

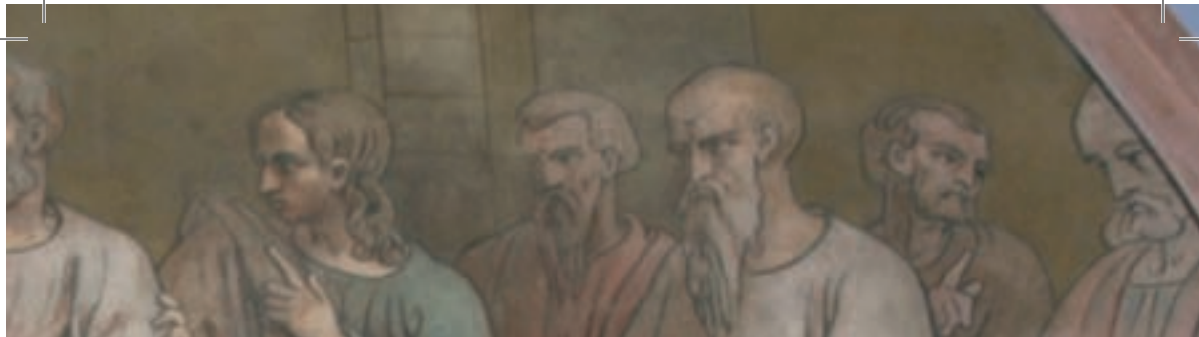
L'église recèle quelques joyaux architecturaux et patrimoniaux.

le chœur et les boiseries

Le chœur fait apparaître aujourd'hui un décor éclectique de la fin du XIX^e siècle, proposant des fleurs de lys et des croix en or retouchées à l'éponge, dont le support était plutôt en bon état de conservation. Le plafond est peint en bleu comme au XIX^e siècle.

Les boiseries en chêne installées en 1738 sont inscrites à l'Inventaire des Monuments Historiques (MH).





l'autel

L'actuel autel est une table de chasse en pierre de 1578, de style Renaissance, classée aux MH, provenant du parc de la propriété Treyve Neyron de Charly.

les peintures de Jean Baptiste Frénet

Entièrement restaurées, elles ont été réalisées à la chaux et pigments naturels et directement sur le mortier de chaux par l'artiste. Il avait tendance à jouer avec une charge de pigments très légère et certains traits de dessins étaient atténués.



"L'ensemble de l'œuvre de ce fervent catholique, fermement républicain mais opprimé, inspiré par une philosophie humaniste, socialisante et mystique, n'a pas connu à son époque, le rayonnement mérité."

(Extrait Un Village en Lyonnais Charly Patrimoine).





les chapelles, les retables et les statues

La statue Saint Charles Borromée est en bois doré du XIX^e siècle ; elle est placée devant un retable qui aujourd'hui laisse apparaître de superbes iconographies de la fin du XVIII^e siècle présentant des symboliques des Evangiles.

Le retable de St Joseph présente des colonnes torsadées du XVIII^e s. La statue St Vincent est en bois doré de 1829.

Ces statues et la statuette Saint François de Sales en bois du XVII^e siècle sont inscrites à l'Inventaire des MH.



Colonne torsadée du retable de Saint Joseph



Saint François de Sales



Détails du retable du Sacré-Cœur



La Vierge à l'Enfant

les statues classées aux MH

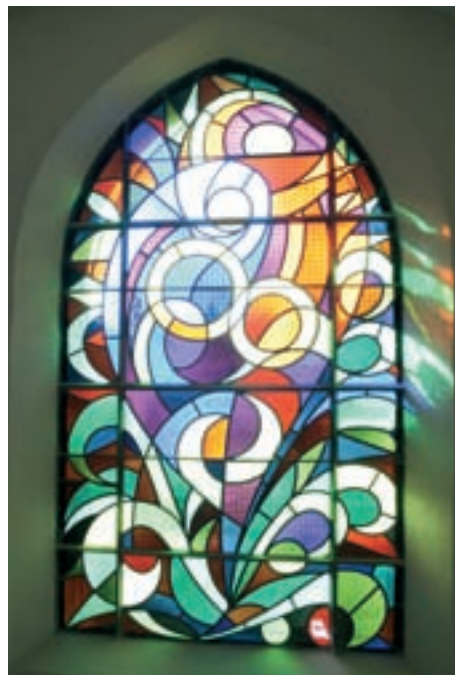
Sainte Anne enseignant la Vierge en terre cuite dorée et polychrome et la Vierge à l'Enfant, en bois de tilleul, initialement recouverte de plâtre, ce qui la sauva de l'incendie de 1951, sont classées aux MH.

Le confessionnal réalisé en noyer en 1690, par Sieur Legrand, le bénitier et les fonds baptismaux en marbre sont également inscrits à l'Inventaire des MH.

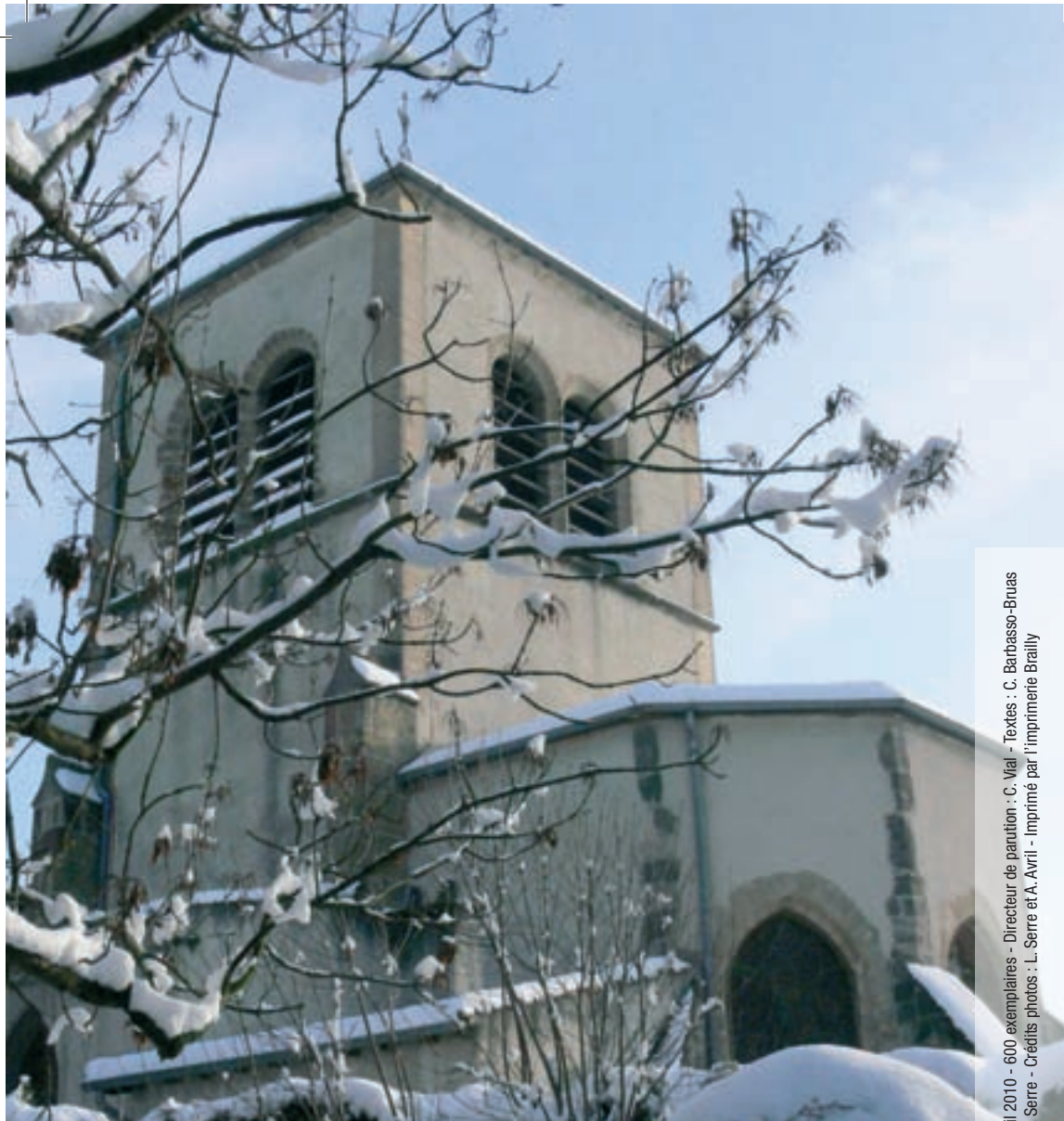
les vitraux

Les vitraux en verre coloré, de Raphaël Lardeur illustrent la vie de la Vierge et éclairent les nefs latérales.

Cet artiste a réalisé une exposition remarquable dans le courant Art Déco lors de l'exposition universelle de 1925 ; Quant aux trois vitraux de Louis Ribes (prêtre lyonnais) et Robert (Maître Verrier), ils ornent le chœur et sont inspirés du symbolisme esthétique du XX^e siècle.



Vitrail de Raphaël Lardeur



«L'ÉGLISE NOTRE-DAME CHARLY» - Édition avril 2010 - 600 exemplaires - Directeur de parution : C. Vial - Textes : C. Barbasso-Bruas
Relecture : Charly Patrimoine - Mise en Page : L. Serre - Crédits photos : L. Serre et A. Avril - Imprimé par l'imprimerie Brailly



ville de **Charly**